



Le Parc
naturel régional
du Marais poitevin

Habiter

dans le Parc naturel régional
du Marais poitevin

CARNET D'ARCHITECTURE

Les clés pour rénover, construire,
entretenir sa maison

pnr.parc-marais-poitevin.fr



Habiter

dans le Parc naturel régional du Marais poitevin



Louise - 8 ans

Quatre murs, un toit, des fenêtres, une porte, un jardin, un portillon... dès l'enfance nous dessinons notre maison ! Couleurs, formes, perspectives, détails... déjà ces premières illustrations témoignent du regard que chacun porte sur son « nid ».

Abritant notre famille, notre histoire, notre maison reflète notre mode de vie, nos personnalités. Son agencement intérieur, son aspect, son implantation sur le terrain, son rapport avec le paysage environnant, la rendent unique.

Dans le Marais poitevin, cette singularité est renforcée par la qualité et la diversité de nos villes et villages, façonnés par les hommes au fil des siècles. De la façade littorale aux marais mouillés boisés, l'habitat traditionnel est le témoin de son identité.

Volumes simples, couleurs douces, tuiles "tige de botte", pierre blonde calcaire ou façades blanches des bords de mer, l'architecture du Marais, c'est celle que des générations ont inventée avant nous, en utilisant des matériaux locaux, des savoir-faire, en faisant preuve de « bon sens » pour se protéger de l'eau, du vent, du froid, de la chaleur... Entretenir nos maisons, les rénover, en construire de nouvelles, c'est continuer à écrire cette histoire.

Quel regard portons-nous sur nos maisons ?
Quelles sont les caractéristiques des maisons du Marais poitevin ?
Comment mieux les observer pour conserver leur beauté et leur harmonie ?
Comment perpétuer l'histoire du patrimoine bâti en l'adaptant à nos nouveaux modes de vie ?
Comment faire évoluer notre habitat dans le respect des paysages, du cadre de vie, de nos spécificités ?

Ce sont toutes ces questions que se sont posées les membres du jury du concours photo **MA MAISON DANS LE PARC DU MARAIS POITEVIN** organisé par le PNR (Parc naturel régional) durant trois années. À travers le concours ouvert à tous, le Parc a souhaité réunir des experts, des élus mais surtout des habitants volontaires, pour « débattre du bâti ». Les candidats ont accepté de partager les photos et descriptifs de leur maison. Si ces échanges ont permis de mettre en lumière les plus « belles » d'entre elles, ils ont surtout été l'occasion d'enrichir et de croiser nos regards sur ce patrimoine commun et son évolution.

DES LAURÉATS DE CONCOURS SIGNALÉS SUIVANT LES DEUX CATÉGORIES DU CONCOURS



MAISON TRADITIONNELLE
construite avec des matériaux locaux avant 1950



MAISON RÉCENTE
construite après 1950



Nos paysages bâtis patrimoniaux se sont construits au fil du temps et sont uniques.

Depuis quelques décennies, la façon de produire le logement, les techniques de construction, les matériaux et nos modes de vie ont évolué, continuent à évoluer et entraînent parfois une banalisation des paysages.

Aujourd'hui, les défis du mieux construire et du mieux habiter sont nombreux :

- préserver le patrimoine tout en permettant son évolution,
- améliorer les constructions en termes d'adaptation aux modes de vie et de rénovation énergétique,
- construire mieux pour consommer moins d'espace naturel et agricole,
- anticiper l'habitat de demain face au changement climatique.

Il est pourtant possible de relever ces défis dans les projets de rénovation et de construction en prenant en compte :

- le paysage dans sa globalité,
- les formes et les volumes,
- les matériaux, les couleurs et les détails.

Le tout constitue un projet...

Parcourez le marais à l'aide de ce carnet. Découvrez les atouts des maisons d'ici. Observez votre propre habitation et celles qui vous entourent pour comprendre en quoi elles participent à la richesse et la singularité du Marais poitevin ! Inspirez-vous de toute cette matière pour votre projet d'entretien, de rénovation, de construction.

**Nous sommes dans un Parc naturel régional...
À nous d'inventer la vie d'ici !**



Prendre du recul... pour se situer dans le Marais poitevin

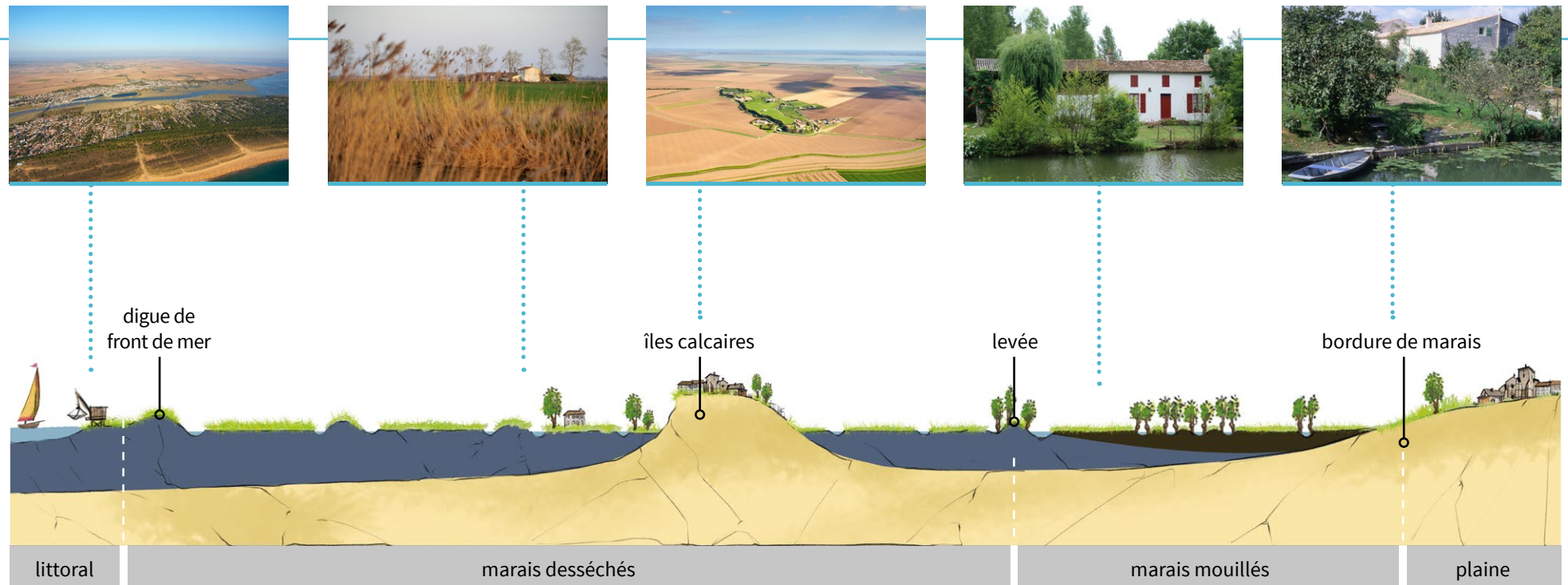
Dans quel paysage je vis ?

Le Marais poitevin est la plus grande zone humide de la façade atlantique. Situé dans sa grande majorité sous le niveau de la mer, cet ancien golfe marin est le fruit de mille ans d'aménagements qui ont mobilisé des générations de maraîchins. Pour maîtriser les eaux, des efforts titanesques et un véritable génie hydraulique ont été déployés pour faire naître cette mosaïque de paysages où eaux, végétations, terres et ciels s'entremêlent avec délicatesse.

Ces paysages méritent d'être (re)connus car leurs singularités, leur rapport à l'eau, au relief, au climat, aux sols... ont généré des modes d'implantation, des villages et des constructions spécifiques. Mesurer leurs richesses, c'est franchir une première étape dans l'élaboration de votre projet et vous apercevoir qu'ici, plus qu'ailleurs, rien n'est dû au hasard.

À chaque paysage son type d'habitat !

Les maisons du Marais poitevin, du fait principalement de la présence de l'eau, se sont majoritairement développées sous forme d'habitat groupé. Elles se sont également adaptées au climat. Ainsi, elles présentent des formes assez basses dans les paysages ouverts et plus hautes dans les secteurs protégés du vent, en ville et village ou dans le marais boisé.



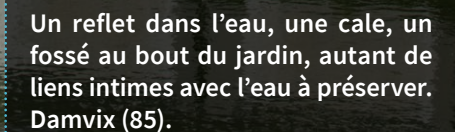
COUPE SCHÉMATIQUE DU MARAIS POITEVIN



Ses missions portent sur la préservation, la sensibilisation et la mise en valeur du patrimoine naturel, paysager, bâti.

5 | Carnet d'architecture

Habiter dans le Parc naturel régional du Marais poitevin



(Re)découvrir la diversité des paysages et des types de maisons dans le marais

Quel bâti dans quel paysage ?

Villages implantés à flanc de coteau à l'abri des crues dans les marais mouillés, maisons basses des marais desséchés, habitat du littoral... la végétation et les formes du bâti traditionnel varient suivant les paysages et témoignent de l'adaptation des hommes au territoire. En comprenant mieux les caractéristiques de chaque paysage et type de bâti, vous saurez créer ou faire évoluer votre maison en respectant les paysages et l'histoire des lieux.

le littoral

Vasières, prés salés, dunes, falaises s'enroulent autour de la Baie de l'Aiguillon. Les arbres y sont rares, seules des forêts de pins bordent les villages ou dissimulent les villas venues d'un autre temps.

Groupées dans les villages...



Une maison de pêcheur à Charron (17).

Les maisons rurales du littoral et les maisons de pêcheur

Elles se présentent sous la forme d'un unique parallélépipède bas, coiffé de deux pans de toiture, protégé ainsi du vent. Elles sont souvent blanchies à la chaux. Elles sont assemblées en village pour se protéger les unes les autres.

Dispersées dans la forêt ou dans les villes...



Une maison d'influence balnéaire à Longeville-sur-Mer (85).

Les maisons de villégiature

À partir de la fin du XIX^e, profitant du chemin de fer, l'élite se fait construire des résidences à l'écart des villes pour sa santé et ses loisirs.

Recherchant l'originalité, ces villas sont d'inspirations très diverses : chalet basque, cottage anglais... Les architectes assemblent toitures travaillées, nouveaux matériaux, jeux de couleurs et de volumes en réinterprétant des styles historiques ou régionaux.

Ces nouvelles formes inspirent ensuite les propriétaires de maisons plus modestes qui les intègrent, suivant leurs moyens et leurs goûts.



Silhouette de Charron (17).

Ces maisons balnéaires ou d'influence balnéaire sont caractéristiques du littoral, mais on les trouve également à l'intérieur des terres, dans les villes et villages, notamment le long de la Sèvre, comme ici à Niort (79).



les marais desséchés

À l'abri des digues et des levées*, les marais desséchés présentent de larges paysages ouverts où cultures et prairies sont parcourues de grands canaux rectilignes. De ces horizons où le ciel rivalise avec la terre, émergent les exploitations agricoles ceinturées d'arbres, les îles, les bandes de roseaux et de rares haies de tamaris. Qu'elles culminent à 22 mètres d'altitude ou qu'elles soient basses à 5 mètres, les îles sont des promontoires où, très tôt, les habitants se sont installés pour être à l'abri des flots. L'habitat y est structuré en fonction de la forme de l'île qui présente parfois une falaise blanche abrupte ou de petits clos ceinturés de murets de pierre sèche.

La ferme ou "cabane*" des marais desséchés

Les exploitations agricoles sont isolées, situées au cœur de leurs terres et toujours à proximité d'une voie d'eau.

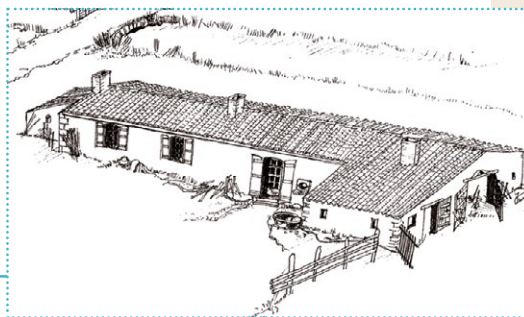


Vues de loin, en zone rurale, les habitations présentent des formes basses et horizontales, elles ne font pas obstacle à l'horizon, elles se fondent dans le paysage. Ici une silhouette horizontale dans un paysage ouvert. Chaillé-les-Marais (85).

○
DIVERSITÉ DES MAISONS
○ **BOURGS**
observer ●
PENTE DE TOIT FAIBLE
plaine



Ici on discerne bien la forme de l'ancienne île calcaire de Chaillé-les-Marais (85), où se sont groupées les habitations surplombant les marais desséchés.



La "cabane" basse.



La "cabane" haute : en longueur ou en U.

La "cabane" basse

Dans ce paysage très ouvert, avec peu de végétation, habitation et étable forment sous un même toit une silhouette trapue donnant le moins de prise au vent possible.

La "cabane" haute : en longueur ou en U

Les fermes plus importantes se distinguent par une habitation sur deux niveaux à la façade soignée et de grandes étables et dépendances qui s'organisent en longueur ou en U autour d'une cour.

* **Levée** : digue intérieure séparant les marais desséchés des marais mouillés.

* **Cabane** : terme ancien utilisé localement pour désigner un corps de ferme.

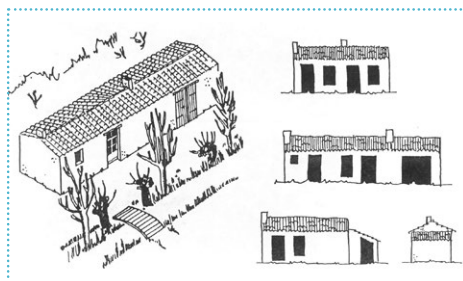
(Re)découvrir la diversité des paysages et des types de maisons dans le marais

Quel bâti dans quel paysage ?

les marais mouillés

Il faut pénétrer dans les marais mouillés pour découvrir un réseau hydraulique dense, bordé d'alignements d'arbres taillés en têtard. Pour y accéder, on trouve dans les villages, quais, cales, ports publics et privés. Les "huttes" et les "cabanes" désignent les premières constructions et encore aujourd'hui de nombreux lieux-dits.

Ces habitations et exploitations agricoles bordent les voies d'eau et sont installées à l'abri des crues. Dans les marais mouillés, l'imbrication de l'eau, du végétal et du bâti offre une ambiance hors du commun.



La "hutte"

C'est une maison isolée, basse et sans combles, de petite dimension, installée dans le marais sur les bords d'une voie d'eau. À la cellule d'habitation, s'ajoute une étable modeste. On la retrouve souvent sur les levées ou sur une "motte", butte créée protégeant des inondations.



En bord de Sèvre...



... Étagée le long du coteau, la ferme ouvrait son habitation sur la rue et ses parties agricoles sur la voie d'eau.

La "cabane" ou ferme des marais mouillés

Posée en bordure d'une voie d'eau, sur une motte, elle abritait habitation et dépendances sous un même toit ample, le tout avec discrétion. Le grand hangar en partie ouvert, appelé balet, repose sur de fiers piliers de pierre. Il est souvent fermé de planches de peuplier formant bardage.

La ferme étagée

Cette même construction se déclinait en bord de marais, en étagant son volume suivant la pente plus ou moins forte du coteau, sur une parcelle en longueur s'étirant entre rue et voie d'eau. Elle peut présenter alors des volumes impressionnants du côté de la conche, comme à La Garette ou à Arçais par exemple.

DIVERSITÉ DES PAYSAGES

BOURGS plaine

VOLUMES ET PROPORTIONS

DIVERSITÉ DES MAISONS



1^{ER} PRIX
ÉDITION 2019

Ici une variante de la maison maraîchine avec un étage. Sansais (79).



Ci-dessus, une cale privée relie une maison directement à une conche à La Garette. Sansais (79).



Village de La Bretonnière-La Claye au bord des marais du Lay (85).

en bordure de marais

Les haies du marais se prolongent sur les pentes douces de ses bordures pour disparaître peu à peu et laisser place au paysage de plaine. Les fermes et les villages y ont trouvé un refuge pour échapper aux crues qui s'étalent dans les marais. Quand les maisons sont organisées le long de voies d'eau, elles forment des villages-rues, comme à Vix, au Gué-de-Velluire, à La Grande Bernegoue à Maillé (85).



La ferme des terres hautes, ici à Vix (85).

La ferme des terres hautes

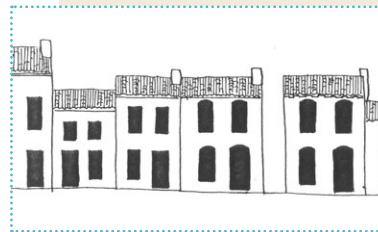
Elle est constituée des mêmes éléments que la cabane des marais mouillés : balet, habitation, étable... liés aux usages agricoles. Cependant, sans la contrainte spatiale liée à l'eau, l'organisation du bâti est plus variée et on trouve aux abords un puits, une mare...

les villes et les villages, dans la plaine

Assemblées autour de places ou de rues, maisons de ville, maisons bourgeoises constituent le paysage des villes et villages.



Une rue du village de Coulon (79).



Les maisons de ville.



La maison bourgeoise en ville ou isolée.

Les maisons de ville

À étage(s) et combles, plus hautes que larges, mitoyennes, elles tournent leur façade principale sur une rue ou sur un quai et forment un front bâti.

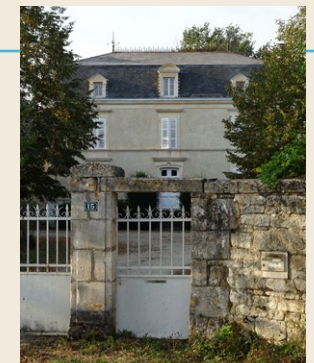
La maison bourgeoise ou maison de maître

Généralement isolée sur son terrain, en retrait de la voie, la maison bourgeoise présente un muret surmonté de grilles, un jardin avant, une façade ordonnancée, plutôt symétrique, avec un étage haut, des combles, un toit à quatre pans en tuile ou en ardoise. L'ampleur du bâti, les matériaux coûteux car venant de loin et les détails travaillés, tels que la corniche, le bandeau entre deux étages, les chaînages d'angle, affirment le rang social et la richesse de ses propriétaires.



Des façades plus étroites et hautes au cœur d'un village. Arçais (79).

Un exemple de maison bourgeoise. Benet (85).



(Re)découvrir la diversité des paysages et des types de maisons dans le marais

Quel bâti dans quel paysage ?

de nouvelles formes d'habitats

Après 1950, l'habitat individuel prend de nouvelles formes. Construite avec des matériaux industriels, la maison propose des silhouettes plus diverses et fait abstraction de son territoire. L'activité professionnelle, de plus en plus différenciée du logement, a moins d'influence sur la construction. En retrait de la rue, isolée au milieu de la parcelle, la maison neuve ne tient plus autant compte de son site.

Un nouveau modèle apparaît à l'échelle nationale, recherchant confort et lumière naturelle : au rez-de-chaussée, souvent enterrés, garage et autres pièces de service ; à l'étage les pièces de vie avec des fenêtres plus larges. Suivant le goût du propriétaire, cette maison adoptera un style dit "moderne", inspiré de l'architecture nouvelle du XX^e siècle ou un style dit "néo-régional" qui se veut d'inspiration traditionnelle.



Maison de style moderne des années 50 à Niort.



Maisons d'inspiration traditionnelle

La généralisation progressive de la voiture influencera ainsi fortement la forme de l'habitat mais également celle de l'urbanisation.

Cette façon de construire a créé, en périphérie des bourgs, des lotissements qui, par leur architecture et leur organisation, sont en rupture avec les centres anciens. Ce phénomène général rend les entrées de bourgs très banales et consomme beaucoup de terres agricoles.

Comme partout en France, le Marais poitevin n'a pas échappé à cette tendance et les constructions de nouveaux secteurs pavillonnaires ont modifié en peu de temps la structure et la silhouette des villages. Ces phénomènes sont notamment visibles sur la plaine le long des axes routiers, en particulier dans les secteurs attractifs du littoral et des villes de Niort, Fontenay-le-Comte, Luçon et surtout La Rochelle.

Sur une carte représentant l'urbanisation actuelle de Saint-Jean-de-Liversay, on distingue en rouge l'emprise du village en 1950.



Les maisons de lotissement plus récentes, développées à partir des années 1990, sont souvent éloignées du bourg ancien. Semblables les unes aux autres, quels que soient les paysages du Marais ou d'ailleurs, elles forment les nouvelles franges des villages et elles entraînent une perte de l'identité architecturale locale.



S'intégrer dans la rue, le village

Ce que j'envisage est-il en harmonie avec le site ?



Dans cet alignement au bord de la Sèvre Niortaise, une rénovation ou une construction neuve sera réussie en reprenant hauteur, formes, matières, couleurs.

Les maisons implantées perpendiculairement à la rue, ici au Mazeau (85), dessinent un alignement et une ambiance particuliers à maintenir dans les futurs projets.



Cette diversité de formes bâties anciennes ou plus récentes génère des ambiances variées à améliorer, restituer ou respecter...

Tout le monde s'entend pour admirer la beauté des cœurs de villages, des hameaux intacts et des paysages issus des pratiques traditionnelles. Pour conserver ce charme, les nouvelles constructions, les extensions ou les réhabilitations doivent être en accord avec le site en prenant en compte ses particularités. Pour cela, on ne construira pas ou on ne rénovera pas tout à fait de la même façon suivant qu'on est en cœur de village ou en périphérie, suivant qu'on est en marais mouillés ou desséchés, si la parcelle se situe entre deux maisons implantées en retrait de la rue ou au contraire à l'alignement... Les usages ont certes évolué. Mais beaucoup d'arguments qui prévalaient à l'époque des constructions traditionnelles reviennent d'actualité : économie d'espace, économie de moyens, harmonie avec la nature.

Un projet cohérent... Une vision d'ensemble

Du regard large au sens du détail.

Cela se traduira par le travail de différentes facettes du projet :

- donner toute sa place à la végétation,
- concevoir les abords,
- travailler l'implantation et l'organisation des espaces,
- dessiner les volumes et les formes,
- choisir une gamme de matériaux et de couleurs,
- intégrer la réflexion sur les détails qui n'en sont pas, les équipements techniques en particulier.



Les toits de Fontenay-le-Comte (85).



Les abords de cette maison l'insèrent dans le paysage du bord de Sèvre de façon harmonieuse en combinant haies, peupliers, clôture simple et sols perméables. Saint-Jean-de-Liversay (17).

Donner toute sa place à la végétation

Mon projet contribue-t-il à l'harmonie du paysage et à la richesse de la biodiversité ?

La végétation sur la parcelle et aux alentours de l'habitation permet d'instaurer un dialogue entre le vivant et le minéral et de mettre le site en lien avec le grand paysage. Elle doit être l'élément principal du jardin, assurant l'intimité de la maison et de ses usagers. Elle permet aussi des transparences, favorise des ouvertures visuelles entre l'habitat et le site dans lequel il s'insère. Dans les deux cas, l'environnement paysager et architectural ne font plus qu'un, la végétation constitue l'écrin de la maison.

La végétation contribue aussi à...

- marquer le paysage d'éléments végétaux typiques : les haies bocagères, les arbres emblématiques (peupliers, frênes têtards, fruitiers...).
- garder des sols perméables pour favoriser l'absorption de l'eau notamment.
- accueillir et entretenir la biodiversité dans les potagers, dans les fleurissements de parcelle ou de bordure de maison.



La haie donne une assise visuelle à cette maison contemporaine tout en dissimulant une piscine hors-sol. Sansais (79).

Une végétalisation plus ou moins colorée agrément le pied du bâti, apporte de la fraîcheur et régule l'humidité en pied de mur. Arçais (79).



Il est important de prendre en compte la végétation existante en particulier les arbres têtards, les arbres remarquables (tilleuls, noyers...) et d'en faire des alliés. Les végétaux vont également apporter du confort thermique. Ici, un magnifique tilleul met en valeur la maison et lui apporte de l'ombre l'été. Le Vanneau-Irleau (79).

DISCRÉTION haies ○ UN ÉCRIN POUR LA MAISON ● SOLS PERMÉABLES

○ VÉGÉTAUX LOCAUX

BIODIVERSITÉ

saisons

ARBRES EMBLÉMATIQUES ●



VÉGÉTAUX TYPIQUES

Le temps passant...

Des essences sans caractère local sont parfois installées, (thuyas, bambous, cupressus, photinias...). De plus, l'évolution climatique et les maladies interrogent sur la pérennité des végétaux présents et sur ce que l'on peut planter aujourd'hui et demain.

Les quelques traces d'exotisme, comme les palmiers, sont souvent le témoin d'un engagement militaire dans les colonies, d'une vie de marin, de voyageur au XIX^e. Le port de La Rochelle n'est pas loin... Coulon (79).



CE QUE LE PARC PRÉCONISE

Choisir les végétaux et les sols

Prolonger l'écrin verdoyant du Marais dans vos jardins tout en économisant eau et entretien est possible. Il faut choisir des plantes locales et rustiques adaptées. Pour vous aider à composer cette palette, le Parc propose un *Guide des plantes locales*.

Utiliser des graviers ou empiercer un sol naturel, poser des dalles gazon ou des pas japonais, limiter les sols imperméables aux bandes de circulation des roues... autant de solutions pour réduire l'imperméabilisation des sols. Résultat : moins d'accumulation de chaleur l'été, moins d'écoulement brutal des eaux de pluies d'orage et le sol peut jouer son rôle d'absorption et de filtre...

Globalement ne pas sur-aménager permet de conserver la symbiose avec la nature qui fait l'esprit des lieux.



La végétation souligne la maison. La plante grimpante apporte une climatisation naturelle de la façade. Les sols sont perméables tout en restant praticables pour les voitures et les piétons. Liez (85).

2^E PRIX EX AEQUO
ÉDITION 2019

2^E PRIX

ÉDITION 2017



La végétation va aussi faire varier la palette des couleurs au fil des saisons. Le Vanneau-Irleau (79).

CE QUE LE PARC PRÉCONISE

Accueillir la biodiversité

Favoriser la faune et la flore est possible aux abords de la maison : maintenir le végétal mais aussi préserver ou créer des murets de pierres sèches, laisser des passages dans les clôtures pour les animaux sauvages, les hérissons par exemple...

Les bâtiments servent également de gîtes : accueillez oiseaux et chauve-souris dans les charpentes, toitures et trous des murs.

On peut aussi limiter l'éclairage extérieur et le diriger vers le sol. Cela perturbera moins oiseaux et chauve-souris.

Soigner les abords de ma maison

Comment réussir ma clôture ?



Si elles peuvent sembler secondaires, les clôtures assurent en réalité le premier plan du paysage urbain ou campagnard et sont primordiales dans notre perception des lieux. Elles sont des éléments d'architecture à part entière. **Alors nouvelles ou anciennes, soignez leur qualité.**

Comment ?

Matériaux, dimensions, composition, couleurs, plus ou moins grande opacité sont les ingrédients qui, bien dosés suivant le contexte, permettront d'assurer la transition entre privé et public en conciliant les fonctions de limite et de lien avec les alentours.

CE QUE LE PARC PRÉCONISE

Les clôtures dans nos paysages

De façon générale...

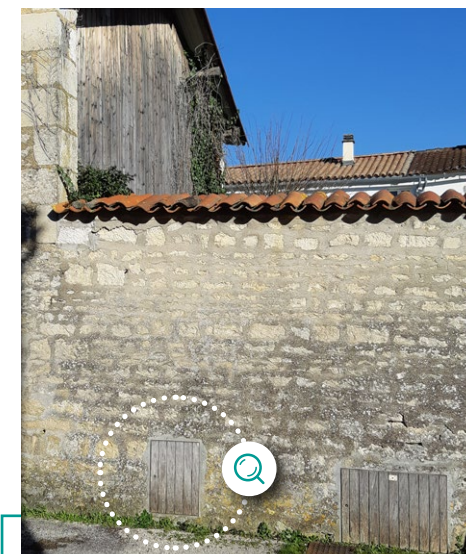
- **Privilégiez le végétal** : des haies d'essences variées avec des arbustes de développement adapté pour un entretien réduit.
- **Créez des clôtures assez transparentes**, sobres, en évitant les panneaux standardisés et rigides.
- **Préférez le bois ou le métal au PVC.**
- **Insérez discrètement les éléments techniques** (boîtes aux lettres, coffrets, automatisme de portail...).

En particulier... Dans la campagne et autour des habitations qui bordent les villages, formant ce que l'on appelle les lisières urbaines, **le bois naturel permettra à la maison de se glisser délicatement dans le paysage.** Dans les villages et suivant le caractère plus ou moins urbain de la construction, du bois peint pourra être adapté. Dans les secteurs anciens de villes et de bourgs, ce sont les murets de pierre, souvent surmontés de grilles métalliques, qui sont les plus fréquents. Prolongez cette "tradition".



La végétation en couvrant le mur facilite son intégration depuis l'espace public. La Faute-sur-Mer (85).

Un muret de pierre surmonté de grilles en ferronnerie est une clôture traditionnelle qualitative dans les villages, ici à Coulon (79). Le végétal se mêle au minéral et offre de l'intimité aux habitants.



Des coffrets techniques particulièrement bien intégrés dans un vieux mur : en bois brut et non en plastique beige. Coulon (79).



La rigidité, la couleur et la matière des panneaux de PVC ne permettent pas à ce portail de s'intégrer aux murets de pierre.

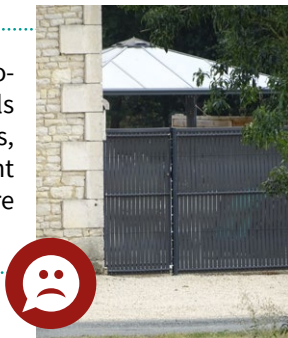


La clôture ajourée en bois joue avec la végétation et participe au paysage du littoral. La Tranche-sur-Mer (85).

Pour cette habitation récente à Villedoux (17), une clôture en bois a été préférée au PVC et permettra à la végétation de s'y installer progressivement.



Les grillages métalliques soudés industriels sont trop froids, rigides et dénotent avec les tons pierre de nos villages.



CE QUE LE PARC PRÉCONISE

Envie de réhausser le muret... ou de créer une clôture haute ?

Vous souhaitez avoir une clôture haute ? Pourquoi ? Est-ce vraiment nécessaire ? De quoi souhaitez-vous vous protéger ?

Comment traiter au mieux cette rehausse pour qu'elle se fonde dans le décor et participe agréablement à l'animation de la rue, du paysage ?

Pensez avant tout à la possibilité d'une haie : au-delà d'être un "pare-vue", elle apportera fraîcheur ou fera coupe-vent suivant les saisons.

Optez pour une clôture ajourée, plus ou moins suivant le besoin de discrétion. Les propriétés trop fermées rendent les villages peu accueillants.

N'oubliez pas que, entre privé et public, les abords de votre maison participent à l'agrément de l'espace public...

En bois brut, ajourée et sobre, cette clôture assure un contact discret avec la rue.



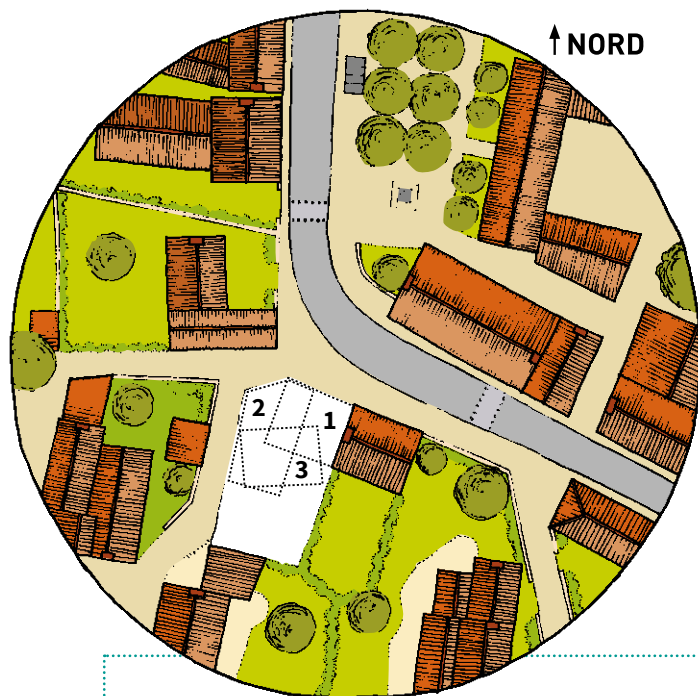
Un simple grillage à mouton avec des piquets en châtaignier permet de clôturer tout en laissant de la transparence...



Grille en ferronnerie, mur bahut et végétation forment un ensemble harmonieux. Saint-Hilaire-la-Palud (79).



Une simple barrière en bois avec végétation. Benet (85).



Sur une parcelle on peut imaginer plusieurs implantations. Ici une maison strictement orientée vers le sud (3) viendrait perturber l'organisation dominante du bâti en alignement, ce que permet le projet 1.

CE QUE LE PARC PRÉCONISE Pour l'économie d'espace

Préserver les terres agricoles et réduire l'artificialisation des sols demandent aujourd'hui d'être économe en termes d'espace. Pour cela, on peut :

- choisir un terrain à sa mesure,
- suivant le paysage, construire avec un étage afin de réduire l'emprise au sol,
- accoler la construction au bâti voisin autant que possible,
- anticiper l'évolution du bâti, de ses annexes et l'évolution du foncier.

Bien utiliser mon terrain Où et comment construire sur le terrain ?

Comprendre le site permet de proposer une implantation et une forme cohérente avec l'environnement immédiat. Souvent, les règles d'urbanisme ont intégré ces particularités et proposent des implantations adaptées.



Sur le coteau de La Garete à Sansais (79), les habitants ont parfaitement utilisé la topographie et la présence de l'eau au cours des siècles.



Un lotissement récent à Bouillé-Courdault (85) fait écho à l'implantation traditionnelle de l'autre côté de la rue : les maisons présentent les pignons en alignement sur la route. Elles profitent ainsi d'une orientation sud-ouest favorable pour leur façade principale.

Pour une construction nouvelle ou une extension, beaucoup de facteurs peuvent influencer le choix de l'implantation de la construction sur le terrain. C'est pourquoi cela vaut souvent la peine de prendre le temps de réfléchir à plusieurs implantations pour exploiter au mieux tous les atouts du site au service de votre projet.

Le positionnement du bâti sur la parcelle ainsi que les aménagements doivent rechercher à :

- préserver au maximum le patrimoine végétal : les arbres, les haies...
- optimiser l'espace occupé par la construction neuve,
- tenir compte des alignements bâtis environnants,
- orienter la construction pour valoriser la vue du site et son potentiel bioclimatique,
- mettre en avant les singularités, les points forts du lieu...
- tout en respectant les règles d'urbanisme bien sûr.



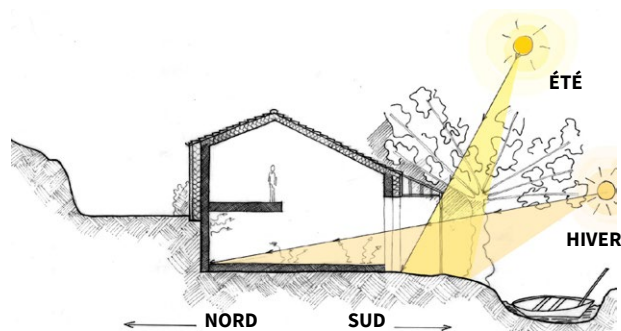
Plus récemment à La Faute-sur-Mer (85), cette maison est implantée en mitoyenneté sur une parcelle d'environ 500 m². Montée sur pilotis dans un terrain constructible, elle s'adapte au risque d'inondation.

CE QUE LE PARC PROPOSE

Exploitez le potentiel bioclimatique

Concevoir bioclimatique, c'est adapter son habitat à son environnement. Climat, topographie, micro-climat, vents, orientation, ensoleillement et masques solaires... autant de caractéristiques et de particularités du site à prendre en compte lors de la conception de la maison pour atteindre le **niveau de confort optimal en utilisant les apports d'énergie naturelle pour réduire la consommation d'autres énergies** :

- capter au maximum l'énergie solaire (sud, sud-est et sud-ouest) et s'en protéger l'été,
- stocker et diffuser la chaleur ou la fraîcheur à l'intérieur, en recherchant de l'inertie,
- se protéger des déperditions : par exemple des espaces tampons disposés au nord, des haies préservant des vents dominants...
- rechercher la compacité des volumes, privilégier la mitoyenneté pour réduire les surfaces qui perdent de la chaleur,
- ventiler naturellement,
- orienter les pièces en fonction des activités et du confort attendu.



Construire bioclimatique consiste ici à :

- ouvrir au sud, fermer au nord,
- profiter de l'inertie du sol en s'implantant dans la pente,
- utiliser le soleil l'hiver tout en s'en protégeant l'été par une structure bien dimensionnée,
- utiliser la végétation caduque comme protection saisonnière.



1^{ER} PRIX
ÉDITION 2017

Une maison contemporaine accrochée au coteau en bord de Sèvre à Niort (79), en site classé

Cette réalisation utilise les qualités de ce site pentu sur la berge de la Sèvre tout en réduisant son impact sur le milieu naturel.

Faible impact au sol

La construction sur pilotis permet une implantation à flanc de coteau sans remblais ni déblais. Elle préserve les racines des arbres, laisse libre passage aux eaux de ruissellement ou souterraines et aux crues.

Exploitation de l'orientation et du panorama

Les ouvertures sont essentiellement tournées vers la berge dans un but panoramique mais aussi bioclimatique (vers le sud-est).

Utilisation et valorisation du végétal

Le nouveau bâtiment a été inséré en conservant les masses végétales déjà présentes. Le taillis dominé par les robiniers a été gardé mais réduit, en conservant les meilleurs sujets pour leur capacité à fixer les sols.

Concepteurs : H+Artefact / Joachim Bosc.

S'inspirer des formes anciennes pour préserver et renouveler notre paysage

Les volumes, formes et proportions que j'envisage sont-ils cohérents ?

L'évolution des usages et des modes de vie génère de nouvelles fonctions à intégrer sur la parcelle et dans le bâti, ainsi que de nouveaux besoins à satisfaire, en particulier en lumière naturelle.

Lors de la réhabilitation de l'ancien comme dans une construction neuve, il est possible de réutiliser les caractéristiques et les qualités du bâti ancien pour de nouveaux usages en s'inspirant des volumes et des proportions des constructions traditionnelles.

Un toit de faible pente en tuile, un plan rectangulaire simple, une façade ordonnancée au style épuré, des ouvertures verticales, des volumes adaptés à l'activité et au climat...

Ces quelques traits simples mais appliqués avec constance suffisent à créer l'unité architecturale de chacun de nos villages.

Ensuite, les infinies variations produites par l'adaptation de chaque maison dans son site évitent la monotonie et donnent à chaque village son charme.

Ainsi, en neuf comme en rénovation, en reprenant formes anciennes et en adaptant le bâti aux particularités du site, on pourra créer une architecture à la fois locale et harmonieuse, sans faire exactement la même construction que le voisin.

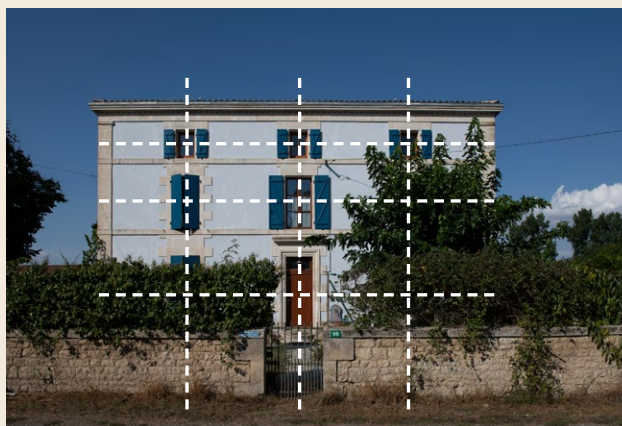
Vous pouvez ainsi réinterpréter les formes traditionnelles du bâti et préserver l'harmonie générale de votre rue et de votre village !

Que ce soit en extension, en rénovation ou en construction neuve, il est essentiel de choisir un parti pris : reprendre le style traditionnel ou assumer un style contemporain.

Une façade composée

Dans la plupart des cas, une façade ancienne est mise en ordre par l'organisation des ouvertures.

Superposées verticalement, elles forment des travées et donnent un rythme. Les fenêtres sont de dimensions identiques et alignées sur un même niveau. Cette composition est renforcée par la présence des volets et éventuellement par la répartition des matériaux utilisés. L'ensemble produit une façade ordonnancée. Retrouvez cette organisation rythmée dans la position de vos ouvertures.



Osez un architecte...

**...même pour un projet qui semble modeste !
Il n'y a pas de "petit" projet.**



Dans cette extension en cours, dessinée par les architectes Frénésis avec l'aide du Parc, un nouveau volume en bois ouvert au sud agrandit avec sobriété cette petite maison maraîchine restaurée à Liez (85).



COEUR DU JURY

ÉDITION 2019



AVANT



APRÈS

À partir d'une silhouette assez inhabituelle, cette habitation préserve sa typicité maraîchine par la belle valorisation de son balet en séjour largement éclairé. Sansais (79). Architecte : Annelise Germon.



OUVERTURES HAUTES

VERTICALITÉ DES OUVERTURES CONTINUER L'HISTOIRE

maisons non standardisées

RÉINTERPRÉTATION CONTEMPORAINE

ENSEMBLE COHÉRENT BALET TOITURE À DEUX PANS

harmonie esthétique



Adossée à une maison maraîchine, cette extension inspirée des formes des dépendances crée un volume contemporain propice à des pièces de vie lumineuses. Benet (85).

CE QUE LE PARC PRÉCONISE

Les qualités des maisons anciennes

De formes simples et compactes, se protégeant des vents, orientant leurs ouvertures au mieux suivant le terrain, souvent éclairées au sud et aveugles au nord, les maisons anciennes en pierre s'adaptent au terrain et à son microclimat. En stockant la chaleur ou la fraîcheur, les lourds murs de pierre régulent la température intérieure.

...Autant de caractéristiques, choisies ou exploitées avec bon sens, pour capter au mieux l'énergie naturelle et se protéger du climat.

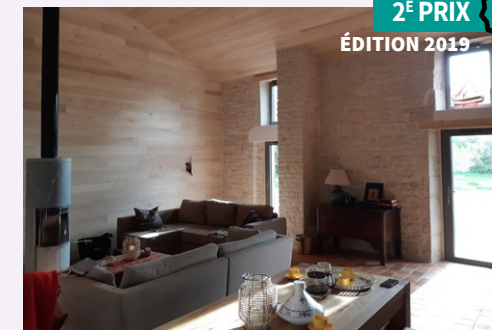
Ces principes sont pour l'essentiel ce qui définit aujourd'hui un bâtiment bioclimatique.

Lors d'une rénovation, nous avons tout intérêt à préserver ces qualités bioclimatiques notamment pour continuer à bénéficier de la fraîcheur d'été.

Dans ces anciennes dépendances, trois baies verticales apportent la lumière loin à l'intérieur des pièces et la chaleur du soleil. Tandis que le mur orienté au sud sans isolation capte l'énergie solaire pour la restituer dans la nuit ou plus tard dans la saison, les autres murs à l'est et au nord ont été fortement isolés avec de la laine de bois. Du lambris de peuplier vient encore adoucir l'atmosphère autant thermiquement que visuellement.

2^E PRIX

ÉDITION 2019



Cette rénovation combine le dessin moderne des volets toute hauteur coulissants, habillant des ouvertures modifiées en reprenant rythme et dimensions traditionnels. Cette façade gagnerait à être adoucie au fil du temps par de la végétation.

Usseau, Val-de-Mignon (79). Architecte : Sylvie Mimbré.

S'inspirer des formes anciennes pour préserver et renouveler notre paysage

Les volumes, formes et proportions que j'envisage sont-ils cohérents ?

Et aujourd'hui ?

Parmi les témoins de l'architecture traditionnelle, les anciens balets agricoles offrent des volumes typiques adaptés à de nouveaux usages pour l'habitat. Leur ampleur favorise notamment l'apport de lumière.



Traditionnellement, le balet est un hangar abritant le matériel agricole fermé sur une, deux ou trois faces par un bardage de peuplier.

Des verrières d'atelier et une grande ouverture s'inspirant des fenils, protégée de la surchauffe par des lames brise-soleil ; autant de façons d'éclairer cette maison créée à partir d'une dépendance à Arçais (79).

Bardé de bois et implanté en retrait en mettant en valeur un fier pilier de pierre, ce volume propose une utilisation réussie d'un balet. Benet (85).



COUP DE CŒUR DU JURY

ÉDITION 2017



Cette grande baie, redivisée verticalement, éclaire avec élégance un volume en double hauteur. Arçais (79).



Balets, étables, fenils, hauts piliers de pierre à conserver et à réinterpréter. Niort (79).

S'inspirer des formes anciennes pour préserver et renouveler notre paysage

Pour une nouvelle construction et un jardin bien intégrés aux paysages

Cette maison neuve à Magné (79) est particulièrement intéressante. Le rythme régulier de la façade, les verticales claires et l'utilisation du bardage en bois dans le tiers supérieur rappellent les anciennes dépendances et leurs piliers. Cette composition permet d'ouvrir de larges baies apportant de la lumière tout en restant dans l'esprit des lieux.



CE QUE LE PARC PRÉCONISE

Quelques fondamentaux

En plus d'une implantation fine et réfléchie adaptée au terrain, une nouvelle construction s'insérera avec délicatesse dans les paysages du Marais poitevin en soignant les points suivants :

- dessiner des volumes simples, plutôt à un ou deux pans de toit et avec un étage ou un demi-étage, s'inspirant des formes locales,
- choisir des matériaux qualitatifs qui prendront doucement la patine du temps pour se glisser dans le paysage,
- planter des haies, du végétal intégrant le nouveau bâti,
- créer ou réutiliser des clôtures de dimensions raisonnables en bois ou en métal, non standardisées.



Ce mur en pierre sèche insère cette construction nouvelle au premier plan et fait le lien avec l'environnement bucolique à l'arrière. Conservés lors de la conception du lotissement, les murets de pierres donnent son ambiance particulière au lotissement récent des Murets de la Boultrie à Benet (85).



À l'intérieur d'une silhouette compacte et haute s'apparentant aux fermes maraîchines, un volume en creux sur environ un tiers de la façade rappelle les hauts volumes ouverts de nos dépendances anciennes. En plus d'être agréable et utile comme loggia et entrée protégée, ce jeu de plein et de vide apporte le cachet local de cette maison neuve. Coulon (79).

Optimisée pour quatre personnes, cette maison de 84 m² a été implantée plein sud tout en conservant toutes les haies et les arbres. Arçais (79).

1^{ER} PRIX

ÉDITION 2019



S'inspirer des formes anciennes pour préserver et renouveler notre paysage

Pour une nouvelle construction et un jardin bien intégrés aux paysages

pour une maison neuve d'inspiration traditionnelle...

Les ingrédients

Des volumes appropriés parallélépipédiques couverts avec une toiture à deux pans, sans complication. L'effet tourelle ou mas provençal n'est pas local et viendrait rompre l'esprit des lieux.

Une façade composée

- des ouvertures de proportions verticales : les baies plus larges que hautes seront de préférence sur la façade invisible depuis la rue et redivisées en éléments verticaux,
- des ouvertures ordonnées verticalement et horizontalement,
- des encadrements de fenêtres soulignés d'un enduit lisse,
- des volets battants.

Une palette des matériaux locaux

- un enduit de teinte sable clair sans baguette d'angle,
- une toiture de tuiles de tons mélangés dans les ocre-rosé,
- des volets en bois peints d'une seule couleur
- du zinc pour les gouttières et descentes d'eau pluviale,
- du bois pour les menuiseries.

Globalement cette maison récente réunit les caractéristiques architecturales locales. Elle est située à Sansais (79) en site classé.



Une haie, un portillon métallique : des abords qui accompagnent bien le bâti ; des volumes qui reprennent les formes traditionnelles.



De grandes ouvertures sont situées à l'arrière de la maison.

Ici on distingue les bandeaux d'enduit lisse qui encadrent les ouvertures et les gouttières de zinc. Seul bémol, les ferrures noires mériteraient d'être peintes du même bleu que les volets. *Maître d'œuvre : Richard Fanlo.*



Une maison haute à deux niveaux, une implantation en alignement comme les maisons proches, des ouvertures verticales, des bardages en bois en partie haute utilisés dans de bonnes proportions, une façade sud protégée par une avancée soutenue par des piliers rappelant ceux des balets, un enduit travaillé présentant une texture qui prend bien la lumière, du zinc pour les gouttières...

Autant d'éléments qui font de cette maison un exemple de réalisation neuve bien inspirée ! Elle est contemporaine tout en étant caractéristique du marais.

C'est une maison qui s'insère très bien dans le paysage et ne pourrait pas être vue ailleurs en France, contrairement aux pavillons habituels. Damvix (85).

Architecte : Christophe Bertrand.



pour une maison neuve d'inspiration contemporaine.....



1^{ER} PRIX
ÉDITION 2019

Un parallélépipède avec une seule pente reprend un volume simple mais ample. La bordure de zinc du toit dessine finement le profil de la toiture telle la ligne épurée des toitures de tuiles en pignon des maisons traditionnelles. Saint-Georges-de-Rex (79). Architectes : Architectes Associés - Niort.

Cette extension avec mezzanine, un peu plus haute que la maison qu'elle agrandit, ménage une zone refuge pour pallier le risque d'inondation. L'Île-d'Elle (85). Architecte : Jocelyn Fuseau - Métisse Architecture.



1^{ER} PRIX
ÉDITION 2018



Pourquoi pas une toiture végétalisée ? Elle favorise petites faune et flore, améliore le confort thermique en retardant le transfert de chaleur ou de froid entre extérieur et intérieur, ici à la Maison du Maître de Dignes à Chaillé-les-Marais (85). Architectes ALP Architecture et Urbanisme.

Attention à une "modernité" mal intégrée...

De façon générale, il faut éviter tout effet de mode ! En particulier, proscrivez les tuiles sombres : elles paraissent « modernes » mais elles s'insèrent mal dans le cadre local et seront vite démodées.

En plus, elles réduisent le confort en été. À cette saison, la toiture est la surface qui capte le plus de chaleur, qu'elle transmet en partie à l'intérieur, alors que l'on souhaite garder la fraîcheur ; une couleur sombre amplifie cette accumulation de chaleur dans nos régions ensoleillées.





Choisir les matériaux adaptés

Je (re)découvre les matériaux traditionnels et locaux

Les matériaux utilisés à l'époque des constructions anciennes provenaient des marais et des environs. L'utilisation de ressources locales a développé des savoir-faire spécifiques séculaires.

La pierre calcaire venait des carrières plus ou moins proches en bordure de marais (Benet, Nalliers...).

Les tuiles en terre cuite dites « tige de botte », étaient issues de l'argile locale, le bri, transformé dans les tuileries voisines (La Grève-sur-Mignon, Saint-Hilaire-la-Palud, L'Île-d'Elle...).

On utilisait le peuplier cultivé dans le marais pour la charpente, parfois à peine écorcé, ainsi que pour le bardage des dépendances.

Le roseau, un support de tuiles imputrescible, souple et isolant, venait également du marais. Sa pose nécessite un savoir-faire particulier.

Du peuplier en bardage sur un balet traditionnel.



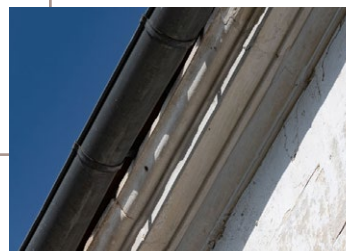
Le roseau sert ici de cloison pour fermer un espace couvert.



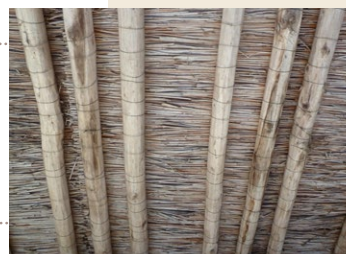
Continuer à utiliser les tuiles creuses permet de garder les ondulations des toitures ; cette souplesse des toits participe à la douceur de nos paysages.

Remarquez également la beauté des tons nuancés des tuiles.

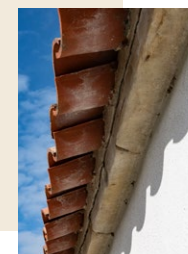
Les gouttières en zinc viennent discrètement souligner les toitures et corniches.



Des perches d'aulne servent de chevrons et supportent les lits de roseaux sous les tuiles.



Une rangée de pierres calcaires taillées forme une corniche entre l'enduit clair et la toiture de tuiles canal.



Le temps passant...

Les matériaux traditionnels sont moins utilisés, pour diverses raisons :

- la perte des savoir-faire traditionnels,
- la facilité à se procurer des produits industrialisés et standardisés,
- les coûts et l'entretien de ces matériaux,
- l'évolution des normes de construction,
- les nouveaux usages comme la production sur place d'énergie faisant apparaître de nouveaux équipements technologiques,
- le goût de faire "net et propre"...

CE QUE LE PARC PROPOSE

Réintégrer ces matériaux dans les projets d'aujourd'hui

Les matériaux locaux ont encore de nombreux avantages :

- par leur patine, ils contribuent aux nuances du paysage ;
- ils favorisent l'économie de circuits courts ;
- ils permettent la préservation des savoir-faire ;
- ils sont durables et meilleurs pour l'environnement ;
- leur coût et leur entretien ne sont pas toujours plus importants sur le long terme que des matériaux récents ;
- leur capacité à laisser passer la vapeur d'eau en étant étanche à l'air permet une construction écologique saine.

Enduit plein ou enduit à pierres vues ?

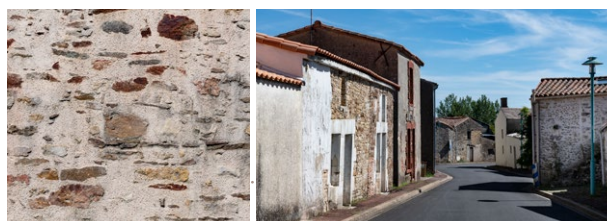
Tandis que les dépendances restaient en pierre apparente, les façades des habitations étaient traditionnellement finies d'un enduit dit "plein", couvrant entièrement les moellons de pierre et affleurant juste au niveau des pierres de taille des encadrements d'ouvertures.

Faire réapparaître les pierres est aujourd'hui très apprécié. Mais l'enduit plein protège la pierre calcaire sensible au gel, renforce l'isolation de la maison et rend plus visible la façade composée. Alors quand le cas s'y prête, optez pour un enduit plein. Fini à la main, c'est aussi très esthétique !



Les mortiers et enduits sont faits de terre, de sable locaux et de chaux.

L'enduit à pierres vues laisse apparaître les moellons de pierre.



En rejoignant le bocage le long du Lay, on voit apparaître, comme matériau de construction, les schistes issus du sol. La Couture (85).

Un enduit plein vient parfaitement affleurer la pierre taillée des encadrements d'ouvertures.



Un bois local : le peuplier en bardage, ici à Arçais. En planches larges brutes de sciage et bien posé, plutôt verticalement, le peuplier blanc du Poitou issu du marais prendra une belle patine argentée comme les bardages anciens si caractéristiques.
Architecte : Jeannick Lamy-Mathé.

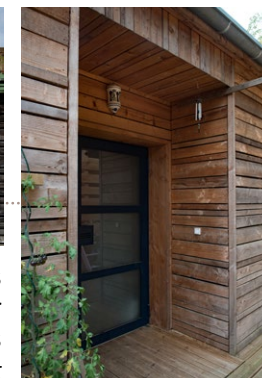
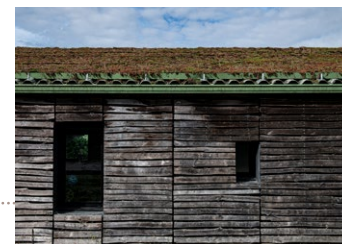
Choisir les matériaux adaptés

Pourquoi réutiliser et réinterpréter les matériaux locaux ?

Les matériaux issus de la nature et travaillés par la main de l'homme offrent des textures, des matières pleines de nuances subtiles qui permettent au bâti de se fondre dans le paysage avec douceur. Au-delà de leur "couleur locale" qui les intègre mieux, les matériaux traditionnels et leur mise en œuvre présentent d'autres qualités...



Les menuiseries sont traditionnellement en bois : portes, fenêtres, volets. Saint-Jean-de-Liversay (17).



Des réinterprétations contemporaines de l'usage du bois, avec du châtaignier ou du cèdre rouge. Chaillé-les-Marais (85) - Architectes : ALP Architecture et Urbanisme, Niort (79) - Concepteurs : H+Artefact / Joachim Bosc.

Choisir le bois : pourquoi ?

Pour les portes, fenêtres, volets et les clôtures, le PVC (ou polychlorure de vinyle) est souvent préféré dans les projets. Mais beaucoup de raisons peuvent convaincre de lui préférer le bois :

- Le bois demande moins d'énergie lors de sa fabrication et a donc un meilleur bilan carbone.
- Le bois se recycle alors que le PVC pollue lorsqu'il brûle ou se dégrade.
- S'il est dans un premier temps facile d'entretien, le PVC ne vieillit pas toujours très bien et perd vite son coloris ou jaunit.
- Le bois permet de peindre de couleurs différentes intérieur et extérieur ou de changer de coloris au bout de quelques années.
- Une menuiserie en bois est réparable.
- Enfin, faire repeindre les fenêtres tous les 10 ans permet de faire travailler les artisans locaux.

Et puis vous n'obtiendrez jamais le charme de la patine d'un bois peint sur une menuiserie en PVC !

BOIS

SAVOIR-FAIRE
ROSEAU réemploi
pierre calcaire

CE QUE LE PARC SOUTIENT

Faire appel aux savoir-faire locaux

Conserver les savoir-faire liés à des pratiques spécifiques et à des matériaux issus du territoire participe à la richesse culturelle locale. Le bonus : recourir à des entreprises et des compétences locales permet de réduire l'énergie liée aux transports et fournit des emplois près de chez vous.



Ici l'entreprise Claude Audouit de Saint-Pierre-le-Vieux (85), détentrice d'une technicité assez rare désormais, remplace le roseau sur une grange.

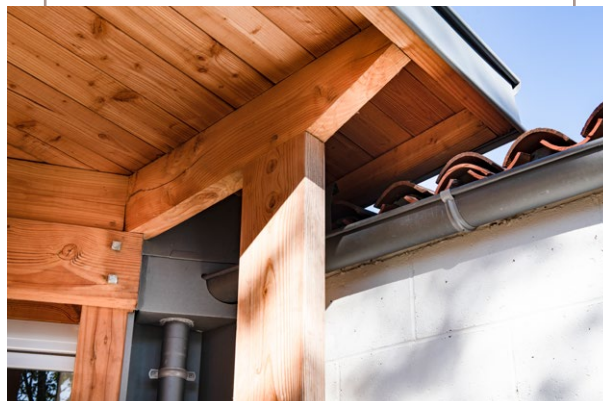
Éviter les pastiches de matériaux

Essayer de faire comme si ?... la plupart du temps on devine très bien que ce n'est pas un matériau authentique, alors, autant assumer la matière originelle ou des matériaux contemporains intégrés aux paysages.

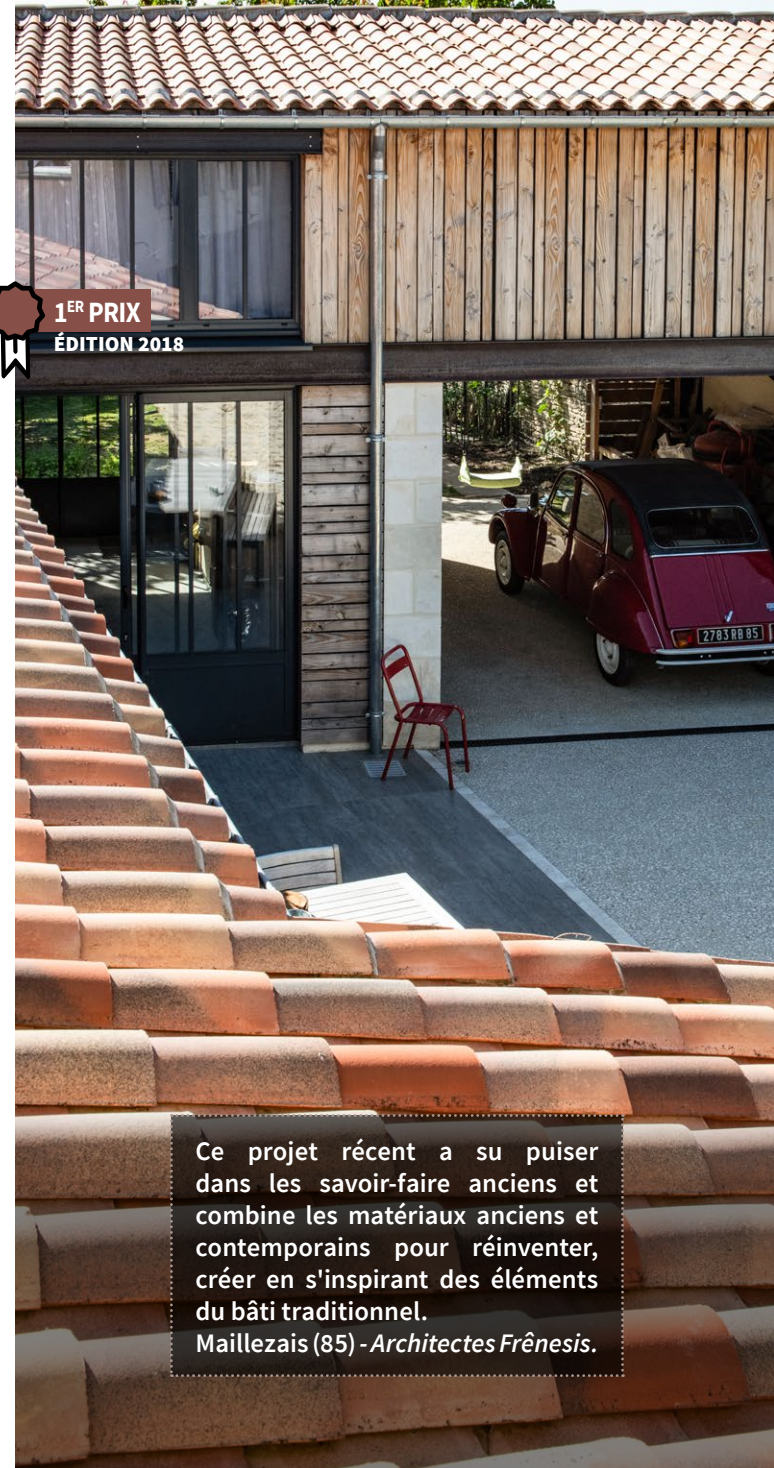
Ici un enduit simple taloché à la main aurait été préférable.



Bois et zinc subtilement travaillés sur une extension contemporaine. Niort (79).
Architectes Antoine Contamin et Karen Bioley.



1^{ER} PRIX
ÉDITION 2018

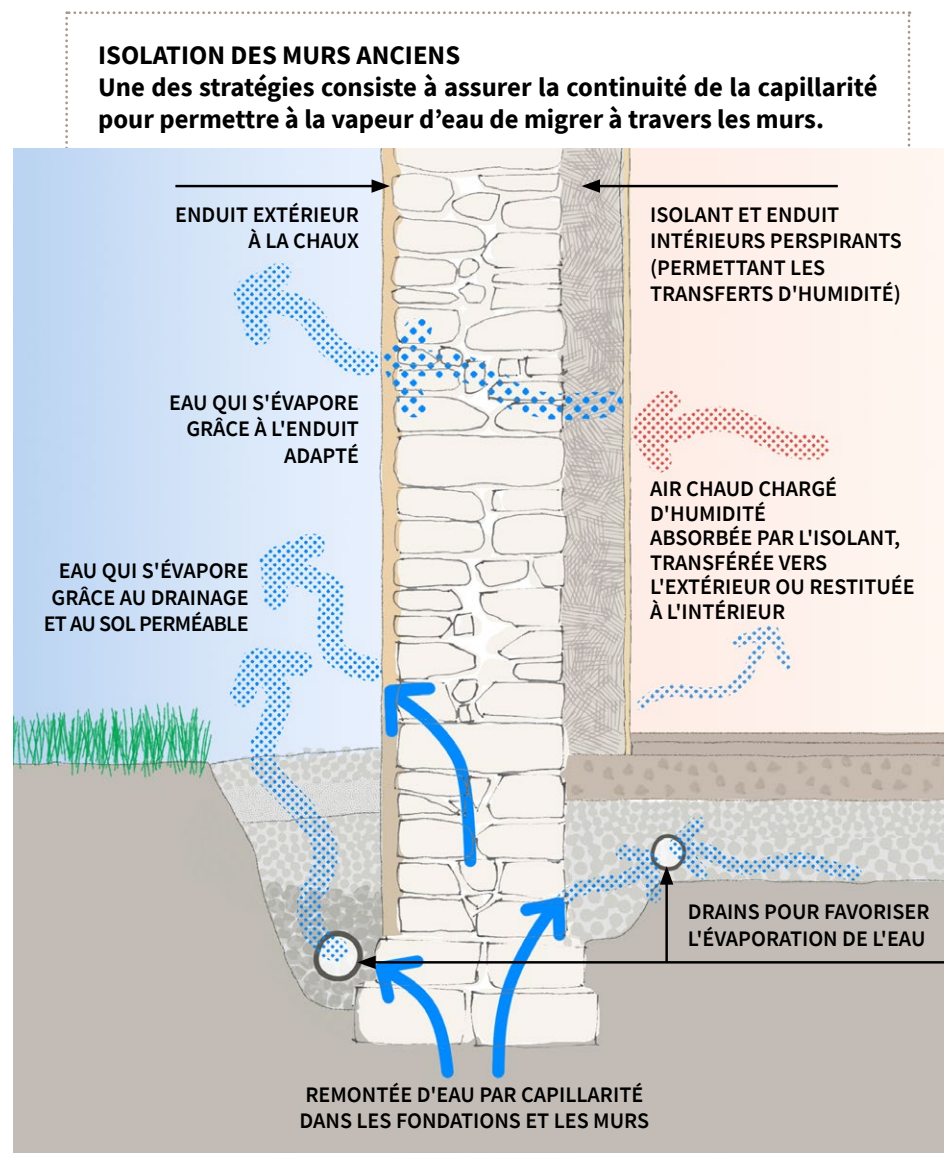


Ce projet récent a su puiser dans les savoir-faire anciens et combine les matériaux anciens et contemporains pour réinventer, créer en s'inspirant des éléments du bâti traditionnel.

Maillezaïs (85) - *Architectes Frênesis.*

Choisir les matériaux adaptés

Comment utiliser des matériaux sains et écologiques ?



matériaux
écologiques

BIEN-ÊTRE 
confort et santé

En prélevant et transformant sur place les matériaux issus du sol et de la végétation, nos anciens économisaient les ressources et l'énergie fossile.

À travers de nouveaux usages, au service du bâti et de notre santé, les matériaux biosourcés, géosourcés ou de réemploi nous permettent de continuer à respecter notre environnement.

CE QUE LE PARC PRÉCONISE

Les bons matériaux pour préserver un bâti traditionnel

Dans une maison traditionnelle en pierre, les murs « respirent » et contiennent de l'humidité. Les nouveaux matériaux apportés lors d'une rénovation doivent permettre aux murs de continuer à faire **transférer l'humidité sans l'enfermer**.

C'est le cas de la plupart des matériaux écologiques : chanvre, laine de bois, ouate de cellulose (issue de papier journal recyclé)... Leur bonne mise en œuvre va garantir la pérennité du bâti. L'emploi de la chaux dans les enduits va également permettre l'évaporation de l'humidité des murs vers l'extérieur.

La mise en œuvre est aussi importante que le choix du matériau. Orientez-vous vers un professionnel pour établir un diagnostic en amont.



De la laine de chanvre est ici insufflée par le dessus de la charpente au moment du remplacement de la couverture. Elle permet la "respiration" de la paroi. Issue d'une agriculture durable, peu transformée et recyclable, elle a un très faible bilan carbone. Elle ne pollue pas l'air. Elle apporte beaucoup d'inertie et ainsi retarde le passage du froid ou de la chaleur.

CE QUE LE PARC CONSEILLE

Les matériaux : connaître leur vie avant, pendant et après...

Les matériaux de construction demandent plus ou moins d'énergie lors de leur fabrication, de leur transport, de leur mise en œuvre et de leur recyclage : cette quantité d'énergie est ce qu'on appelle le bilan carbone. Si vous utilisez des matériaux à faible bilan carbone, vous contribuez à atténuer le changement climatique.

À ce titre, les matériaux peu transformés, d'origine végétale comme la paille, le bois, le chanvre, ou issus du recyclage comme la ouate de cellulose, sont vertueux.

Dans nos choix, nous pouvons aussi tenir compte du fait que certaines matières premières se raréfient. Par exemple, le sable qui entre dans la composition du béton est la 2^e ressource minérale la plus utilisée après l'eau et s'épuise rapidement désormais.

**Alors choisir les matériaux avec attention...
une façon d'ajouter notre pierre à l'édifice ?**



Ici on peut voir le principe d'un mur de paille : des bottes insérées dans une structure en bois.

Comme dans beaucoup de territoires autrefois, les habitants vivaient en relative "autonomie" et utilisaient les ressources locales et proches avec économie et bon sens, pour construire, agrandir, transformer, réparer. Cela se retrouve dans l'architecture composée peu à peu avec l'ingéniosité des occupants.

CE QUE LE PARC PROPOSE

Je réemploie, je transforme, j'économise

Rester dans cet esprit d'économie de moyens contribue à conserver le caractère de nos paysages et la mémoire locale. Cela peut se faire à travers diverses étapes : envisager de conserver et/ou de réparer avant de remplacer, réutiliser des matériaux ayant déjà servi, éviter les produits standardisés, faire appel à un artisan qui connaît bien les pratiques locales et qui vous proposera des solutions de réparation et de réemploi intelligentes et économes...



Préférez des tons nuancés à cette couverture trop raide et géométrique.



Les tuiles canal toutes de la même forme peuvent être utilisées aussi bien dessus que dessous. Les modules devenus poreux d'avoir été utilisés en creux peuvent ainsi être retournés et réutilisés sans souci en chapeau pour prolonger la vie de la toiture. De plus, souplesse et nuances préservent l'esprit des lieux.



Les subtiles nuances vert d'eau des volets font écho à la végétation environnante tout en contrastant en harmonie avec l'ocre-rosé des tuiles, couleurs complémentaires. On remarquera le soubassement de teinte plus foncée qui assoit le bâti et dissimule les salissures. Cette bande rappelle ce qui se pratiquait souvent pour gérer l'humidité des pieds de maçonnerie : un enduit de composition différente, dosé en chaux de façon à faire respirer le mur en partie basse, était refait régulièrement.

Explorer et composer la palette des couleurs

Je choisis des couleurs... juste une affaire de goût ?

Eau, terre et végétation, baignées par la lumière douce et claire du marais, composent une harmonie de couleurs subtiles : bleus, gris, verts, bruns ; infinité de tonalités qui changent au fil du temps. S'y mêlent les teintes des matériaux du bâti : sous l'ocre-rosé des toitures, les blancs éclatants du littoral ou les beiges et écrus plus à l'intérieur des terres, la blondeur de la pierre calcaire et le gris argenté des bardages. La patine et la texture des matériaux nuancent les couleurs.

couleurs douces

• PATINE
pierres blondes

POINTES DE COULEURS VIVES

OUVERTURES
lumière



1^{ER} PRIX
ÉDITION 2017

Une fenêtre à petits bois gris clair, habillée de volets en bois dans une nuance de vert : un bon exemple de menuiseries traditionnelles.

Vous remarquerez que ces contrevents sont fabriqués sans écharpe, ce Z qui consolide mais surtout alourdit le panneau de bois. Saint-Jean-de-Liversay (17).



À cette palette nuancée, s'ajoutent les coloris des portes, des fenêtres et des volets. Ils contribuent aussi à l'harmonie de l'ensemble de l'habitation dans son environnement.

Lors d'un choix de couleurs fondues, ils rappellent ceux des matériaux environnants.

La volonté des habitants de ne pas uniformiser, ni de normaliser le paysage du marais, voire parfois de vouloir se distinguer des autres habitations, amène également la présence de couleurs vives. Ces touches de singularité caractérisent aussi l'identité du marais.

La couleur des ouvertures, vive ou fondue, ouvre le débat !



Du bleu pastel au Mazeau (85)... à un bleu plus tonique à Coulon (79)... en passant par des brun-rouge ou vert, ici à Marans (17)...



... et des teintes plus blanches et claires vers le littoral, ici à La Dive. Saint-Michel-en-l'Herm (85).

Les beiges et gris patinés des enduit et bardage sont réhaussés par deux nuances de vert tendre sur les menuiseries. Le Vanneau-Irleau (79).



Des détails de brique apportent une pointe de brun-orangé, souvent à proximité des anciennes briqueteries. Longeville-sur-Mer (85).



Parfois les enduits sont teintés d'un badigeon de chaux coloré pastel. Coulon (79).



Explorer et composer la palette des couleurs

Je choisis des couleurs... juste une affaire de goût ?

Attention : cette reproduction de nuancier est indicative. Pour connaître les couleurs exactes, il faut se reporter à une carte du registre original RAL.

ouvertures et volets

RAL 1013	RAL 1015
RAL 5014	RAL 5024
RAL 6011	RAL 6021
RAL 6034	RAL 7001
RAL 7032	RAL 7044
RAL 7038	RAL 7035
RAL 9002	RAL 3004

portes et portails

RAL 3004	RAL 3005
RAL 3011	RAL 6000
RAL 6005	RAL 6012
RAL 6020	RAL 6028
RAL 5000	RAL 5001
RAL 5003	RAL 5007
RAL 5009	RAL 5019

De la teinte de l'enduit au coloris de la boîte aux lettres, les couleurs du bâti participent à la palette du paysage urbain ou rural et ce pour longtemps. La mise en couleur mérite donc une attention toute particulière. C'est un projet en soi, qui doit se concevoir dans son ensemble et en fonction du contexte.

La teinte des enduits

Suivant les cas, l'enduit existant ou les façades les plus anciennes avoisinantes doivent servir de référence, pour rester dans une nuance proche. Dans les enduits à la chaux, ce sont les sables qui donnent leur couleur. Ceux utilisés aujourd'hui, plus tout à fait locaux, ne correspondent pas forcément aux teintes locales. Prenez le temps de faire quelques échantillons pour choisir le bon mélange. Sur les maisons neuves notamment, on voit apparaître des enduits rose ou ocre soutenus qui détonnent dans une dominante de couleur sable ou ocre clair.



Un peu de couleur d'accord, mais ici on peut s'interroger sur son harmonie avec la palette de couleurs de la rue... Le Gué-de-Velluire (85).

CE QUE LE PARC PRÉCONISE

La teinte des menuiseries et des volets... une palette de valeurs sûres

La palette des couleurs passées est composée de beaucoup de nuances de vert clair, de bleu pastel, de gris teintés, de blancs colorés. Ainsi, si l'on ne veut pas faire de "faute de goût", on peut continuer à piocher dans cette gamme.

Vous remarquerez dans ce nuancier que des couleurs différentes sont proposées suivant les types de menuiseries et notamment que les couleurs soutenues et foncées sont recommandées pour portes et portails (moins salissantes dans le passage !).

Cela permet d'associer plusieurs nuances et d'insérer subtilement le bâti dans le paysage. Peindre tous les éléments de la même couleur apparaît finalement trop chargé pour l'œil.

Méfions-nous aussi des effets de mode : la vogue du gris anthracite banalise nos paysages. Il faut absolument l'utiliser avec parcimonie.



Sur un bâti contemporain, une couleur plus tonique et originale fonctionne au milieu de toutes les nuances de gris du bardage. Arçais (79).

Un bon usage du rouge bordeaux pour peindre une porte.



Les couleurs du bâti jouent également avec les couleurs du végétal. Nalliers (85).

CE QUE LE PARC PRÉCONISE

Quelques détails pour les volets mais qui changent tout !

Peignez les volets d'une seule couleur entre le battant de bois et les pièces métalliques.

Évitez absolument les volets en PVC blanc avec des ferrures noires, un modèle que l'on retrouve dans toute la France mais qui n'a rien de local.

Généralement pour les ouvertures la palette traditionnelle comporte des teintes plutôt claires. Néanmoins, choisir une couleur foncée peut s'avérer pertinent pour les menuiseries de très grandes ouvertures telles que les verrières.

S'ajoutant à la masse sombre de la paroi vitrée, elles vont restituer visuellement le volume vide ombré qu'elles remplissent ou dont elles s'inspirent.

La photo ci-contre en est un bon exemple.



Sur une seule habitation, plusieurs couleurs :

- le gris foncé s'assimile aux vitres sombres et rappelle le vide ombré que créaient les fenils et balets autrefois,
- tandis que le logement originel se pare d'une couleur pimpante sur ses contrevents, autre mot pour volets.

Arçais (79) - Architecte Jeannick Lamy-Mathé.



Le choix des couleurs s'envisage également en fonction de son contexte. À l'échelle d'un village, elles participent à la qualité et l'attractivité du cadre de vie. Ici un exemple de valorisation possible pour Le-Gué-de-Velluire (85) - Architecte Virginie Segonne-Debord.

Entre patrimoine hérité et patrimoine en devenir

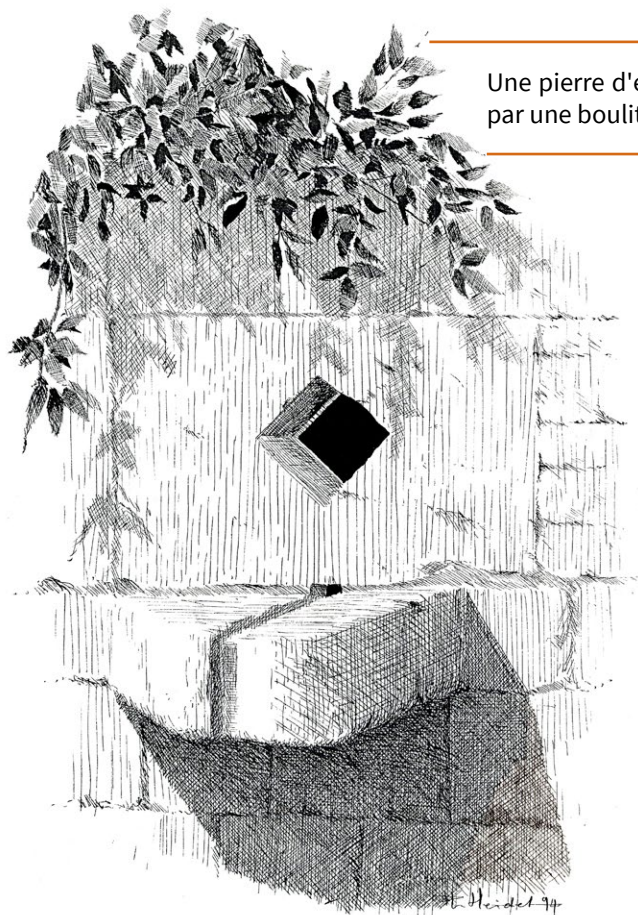
Révéler la petite histoire de ma maison

émotion
esprit des lieux DÉTAILS ARCHITECTURAUX
ANCIENS USAGES
HISTOIRE

Les éléments architecturaux typiques du marais constituent une valeur patrimoniale, trace de l'esprit des lieux, d'anciens usages, de l'histoire locale. Ils apportent une touche à l'esthétique de l'habitation et la rendent unique.

Ces éléments de « petit patrimoine » peuvent être par exemple : un œil de bœuf, un puits, une « boulite », une cale, un gratte-pied, de petites fenêtres, un évier, un escalier extérieur en pierre, une façade en bois, un abreuvoir...

Ces témoins de l'histoire des habitations peuvent sembler pour certains anecdotiques, mais le traitement d'un détail peut révéler la qualité d'une construction ou à l'inverse la banaliser.



Une pierre d'évier éclairée par une boulite.



Une poulie rappelle l'usage du grenier. Coulon (79).

Une pierre "trouée" servait à attacher les animaux. Vix (85).



Une élégante marquise à conserver. Vix (85).



Dans certains secteurs, on repère des escaliers extérieurs assez rares cependant, ici à Sainte-Radégonde-des-Noyers (85).



Entre patrimoine hérité et patrimoine en devenir

Comment intégrer les équipements techniques avec habileté et discrétion ?



Le temps passant...

Les décennies voire les siècles passant, l'habitation change peu à peu et intègre de nouvelles fonctions, de nouveaux usages et de nouveaux styles pour correspondre aux transformations des modes de vie des propriétaires successifs.

L'habitation et son esthétisme évoluent faisant côtoyer des références anciennes et modernes. Cet ensemble n'étant pas figé, il contribue également à modifier le paysage dans lequel il s'inscrit.

Le défi aujourd'hui ?

- Associer qualité environnementale, architecturale, urbaine et paysagère et ainsi sauvegarder le charme des bourgs, la mémoire des communes, l'identité locale.
- Et proposer une habitation d'où se dégage une harmonie, sans anachronisme esthétique, entre des équipements, des matériaux et des usages modernes et traditionnels.

Il s'agit alors d'insérer discrètement piscine, fils électriques, antenne de télévision, panneaux solaires, stores, récupérateurs d'eau, garages, bloc de climatisation...



Des stores extérieurs discrets pour protéger les grandes baies vitrées à Damvix (85).

Choisis pour leur style simple et leur couleur discrète, les éclairages extérieurs peuvent être habilement ajoutés sur un bâti traditionnel comme contemporain.



Entre patrimoine hérité et patrimoine en devenir

Comment intégrer les équipements techniques avec habileté et discrétion ?

renovation thermique

Le défi de la rénovation énergétique fait aujourd'hui envisager l'usage de solutions techniques et technologiques nouvelles. Les matériaux et couleurs uniformes, la rigidité de ces équipements industrialisés ne se prêtent pas facilement à une insertion harmonieuse dans nos paysages et en particulier à l'échelle du bâti traditionnel.

L'attention portée à la juste utilisation de ces dispositifs pourra limiter leur impact visuel tout en restant efficace.

CE QUE LE PARC CONSEILLE

Sobriété avant tout !

Pour les maisons anciennes en pierre, il s'agira avant tout d'isoler la maison par l'intérieur pour conserver son cachet extérieur, en choisissant les matériaux apportant de l'inertie, prioritairement au niveau des combles, et limiter les fuites d'air, le tout pour réduire les besoins en chauffage. Ensuite seulement, changer les équipements de production d'énergie pour bien les dimensionner, et ainsi faire des économies.

Pour les maisons d'après 1950, peu ou pas isolées, envisagez d'abord d'isoler par l'extérieur, pour changer les équipements ensuite. Attention : la qualité du dessin de certaines de ces maisons se prête parfois difficilement à l'isolation par l'extérieur. Dans tous les cas, une isolation par l'extérieur mérite une approche globale pour atteindre qualité technique et architecturale notamment par la composition de la façade, la qualité des matériaux et le soin des détails.

Pour les nouvelles maisons, une construction de conception bioclimatique isolée par l'extérieur réduira au minimum les besoins en énergie. Les équipements d'énergie renouvelable seront alors dimensionnés au plus juste.

Dans tous les cas, l'inertie de matériaux lourds à l'intérieur de l'enveloppe isolée sera source de confort et d'économie. Stockant fraîcheur ou chaleur, cette masse (mur ou sol) tempèrera l'air intérieur et évitera l'installation de climatisation énérgivore. Dans ce sens toujours, les isolants en matériaux naturels, offrant une forte inertie, apporteront plus de confort d'été.

Isoler par dessus une charpente existante réhausse la toiture de façon importante, peut provoquer des désordres et entraîne des modifications difficiles à intégrer esthétiquement, en particulier sur une maison ancienne comme ici.



Isolé par l'extérieur, ce bâti traditionnel dont les éléments extérieurs disparaissent, perd totalement son cachet et perturbe la qualité de la rue. Véranda et clôture ne sont pas très adaptées non plus.



Le bois brut posé verticalement intégrera mieux l'isolation par l'extérieur que des matériaux préfabriqués industriels. Maillezaïs (85).

solution équilibrée

DE L'UTILE À L'AGRÉABLE

INSERTION RÉUSSIE MATÉRIAUX

énergies renouvelables



CE QUE LE PARC CONSEILLE

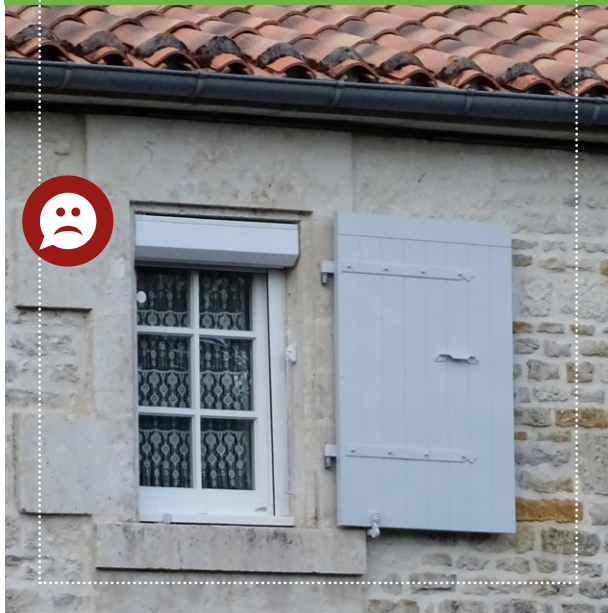
Volets roulants or not volets roulants

Le coffret de volet roulant est particulièrement banalisant sur les maisons traditionnelles et change les proportions des ouvertures.

Alors pourquoi ne pas conserver l'usage des volets en bois, très efficaces aussi. Cela n'ôte pas de luminosité à nos fenêtres que l'on trouve souvent déjà trop petites.

De plus, sentir l'air frais du matin ou le parfum du soir en rabattant ses volets nous rapproche de la nature et nous fait faire un peu d'étirement !

Et si cela s'avère absolument nécessaire peut-être automatiser la fermeture des contrevents discrètement...



Sur le volume en appentis, les panneaux photovoltaïques sont invisibles depuis la rue. Sansais (79).

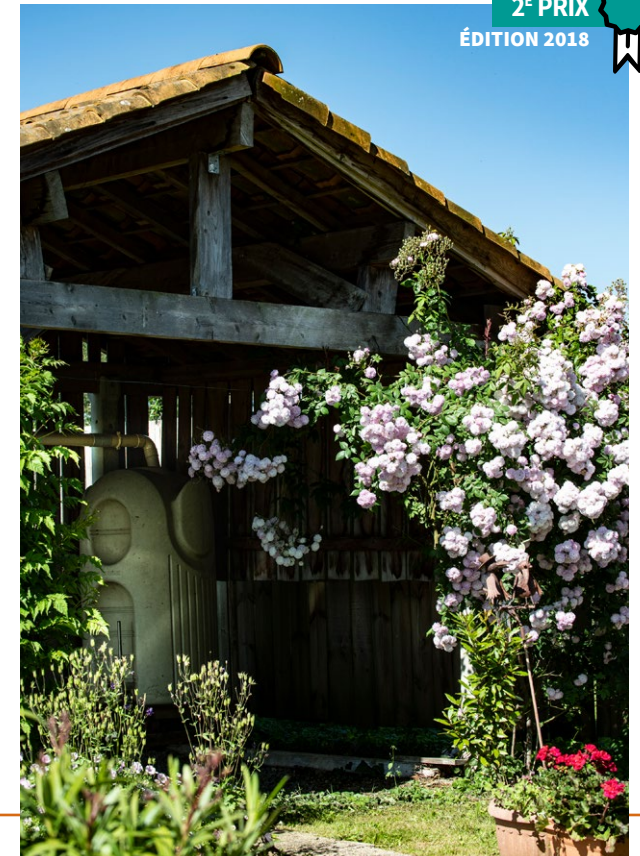
Cette piscine est dissimulée dans la pente douce du terrain par un muret de pierre et quelques plantations. Seule la couleur bleue soutenue du liner et de la couverture du bassin serait avantageusement remplacée par un gris clair ou un beige. Liez (85).



Le temps passant...

Avec le changement climatique, nos modes de vie et l'architecture continueront à évoluer et à s'adapter. Les équipements techniques, les formes nouvelles... tout cela sera réussi si nos projets se nourrissent d'une réflexion globale.

2^E PRIX
ÉDITION 2018



Ce récupérateur d'eau est bien intégré sous une grange. Saint-Sigismond (85).

En résumé : les étapes de mon projet

Je passe à l'action !

Habiter dans un Parc naturel régional est une chance ! Territoire rural en interaction avec ses villes, le Marais poitevin nous offre un cadre de vie précieux et unique grâce à ses paysages remarquables et encore préservés, à son patrimoine bâti diversifié, à ses ressources naturelles fragiles. Chacun de nous, habitants du Marais, participons à sa préservation et à son évolution. Construire, rénover ou entretenir sa maison pour soi et ses proches contribue à notre bien-être quotidien. Plus encore, nos manières d'habiter dépassent le seuil de notre porte pour rayonner sur la rue, le village, le marais, les autres. Témoins, passeurs, nous sommes ainsi acteurs, collectivement, du bien vivre ici ensemble.

S'emparer des références locales, des savoir-faire offerts par la rénovation et la construction permet de préserver, sans les figer, nos paysages et nos ressources pour demain, enjeu renforcé par les effets du changement climatique.

Observer nos paysages et nos maisons, comprendre leur histoire et leur conception, privilégier des matériaux locaux et sains, faire appel à des professionnels sont les clefs de la réussite !

- Renseignez-vous et documentez-vous auprès de votre mairie, vérifiez le document d'urbanisme pour savoir dans quel secteur se situe votre terrain, quelles sont les règles de construction ou de rénovation qui s'y appliquent. Même pour une pose de clôture ou une nouvelle couleur en façade, une demande d'autorisation est souvent nécessaire.
- Rapprochez-vous des Conseils d'architecture, d'urbanisme et d'environnement (CAUE) de votre département, qui apportent un service gratuit et sur mesure. [Coordonnées sur notre site.](#)
- Prenez l'attache des inspecteurs des sites classés et des architectes des bâtiments de France (ABF), le plus en amont possible pour vous assurer de la faisabilité et de la qualité de votre projet, s'il est dans un secteur protégé (site classé, site inscrit, sites patrimoniaux remarquables et périmètres de monument historique). [Coordonnées sur notre site.](#)
- Osez le recours à un architecte qui vous aidera à trouver les solutions adaptées à votre projet et à votre budget.
- Sollicitez les artisans du territoire, dont les compétences et la connaissance des techniques et matériaux locaux vous permettront de concrétiser vos travaux. Les annuaires Qualibat et Ecoartisan peuvent être utiles pour trouver un artisan labellisé.

Menez ainsi votre projet en toute sérénité pour vivre vous aussi dans une des plus belles et des plus agréables maisons du Parc du Marais poitevin !



JURY ÉDITION 2017 - 16 SEPTEMBRE 2017 - CHAILLÉ-LES-MARAIS (85)



JURY ÉDITION 2018 - 28 OCTOBRE 2018 - MARANS (17)



REMISE DES PRIX ÉDITION 2019 - NOVEMBRE 2019 - MAILLEZAIS (85)



JURY ÉDITION 2019 - 25 JANVIER 2020 - PRIN-DEYRANÇON (79)

LE PARC DU MARAIS POITEVIN,
CE SONT PLUSIEURS ARCHITECTURES
AVEC LEURS HABITANTS, DES FEMMES ET DES HOMMES
QUI LES FONT VIVRE...

UN **PARC** **H**ITECTURES.
PARC NATUREL REGIONAL DU MARAIS POITEVIN



merci à eux !

Membres du jury, habitants, élus, architectes, paysagistes, entreprises et photographes qui ont contribué à illustrer ce carnet d'architecture.



Conception-rédaction :
PNR - Service Médiation aux patrimoines -
Climat et cadre de vie.

Mise en page Graphisme :
Marie-Emmanuelle Cellou

Crédits photos et illustrations :
Les photos sont principalement du PNR
et de Pascal Baudry, mais aussi de : Daniel Mar,
Alexandre Lamoureux, Francis Leroy,
Région Pays-de-la-Loire / Département de la Vendée,
Inventaire du patrimoine, Yannis Suire,
Région Nouvelle-Aquitaine / CVRH - Yannis Suire,
agence Frénésis,
Francine Marié, Marcel Bucquet, François Testet,
Brigitte Vaché-Branthome, Benoît Chevrier, Paul Riga,
Sylvain Provost.
Dessins : leYak, René Mathé, Philippe Heidet,
Yann Le Diméet / collection du PNR.

Impression :
Imprimerie Rochelaise



Notre démarche "papier"

Nous privilégions toujours la mise à disposition numérique pour nos documents. Parfois, le papier reste notre meilleur lien. Alors nos documents, comme celui-ci, sont certifiés PEFC™ 10-31-1240, c'est-à-dire qu'ils sont issus de forêts gérées durablement et de sources contrôlées. Les encres utilisées sont à base végétale. Ils sont imprimés au sein d'une entreprise dont le système de management de l'environnement est certifié ISO 14001 (Intertek n°0109712).



Le Parc

naturel régional
du Marais poitevin

2, rue de l'église

79510 Coulon

05 49 35 15 20

Antenne Charente-Maritime

3, rue du 26 septembre 1944

17540 Saint-Sauveur-d'Aunis

Antenne Vendée

Pôle des Espaces naturels du Marais poitevin

2, rue du 8 mai

85580 Saint-Denis-du-Payré



Le Parc agit

pnr.parc-marais-poitevin.fr

correspondance@parc-marais-poitevin.fr



Le Parc tourisme

parc-marais-poitevin.fr

pnr.parc-marais-poitevin.fr

Partenaires



Financeurs




**Parc
naturel
régional
du Marais poitevin**
Une autre vie s'invente ici